

Une étude participative lancée pour étudier les symptômes de la dépression chez les hommes et les femmes



L'AP-HP lance une nouvelle étude sur la dépression avec l'université Paris Cité. ©AFP - Antoine Boureau / Hans Lucas

Une étude lancée ce mois-ci par les hôpitaux de Paris et l'université Paris Cité s'intéresse à la diversité des symptômes de la dépression entre les hommes et les femmes.

L'AP-HP (les hôpitaux de Paris) et l'université Paris Cité s'associent pour lancer une étude participative sur la dépression. Intitulée "GENDEP", elle s'intéresse aux symptômes de la dépression chez les hommes et les femmes, et cherche à "*mieux comprendre la vie avec la dépression*", indique Margaux Hazan, interne en psychiatrie et chercheuse en santé publique pour cette étude lancée la semaine dernière.

Cette nouvelle étude s'intègre à [la plateforme de recherche intitulée "ComPaRe"](#) (pour communauté de patients pour la recherche), lancée il y a cinq ans par l'AP-HP et l'université Paris Cité. Cette plateforme a rencontré un succès fulgurant : plus de 58 000 patients volontaires souffrant de maladies chroniques ont donné de leur temps ces dernières années pour faire avancer la recherche sur leurs maladies, leurs traitements et leurs symptômes. Comme les autres, la nouvelle étude est disponible en ligne sur le site de l'AP-HP, ce qui permet à toute personne ayant vécu une dépression au cours de sa vie, de participer. Un questionnaire sera ensuite envoyé une fois par mois au participant, qui devra préciser la description de ses symptômes dépressifs.

"Un possible sous-diagnostic de la dépression chez les hommes"

La chercheuse Margaux Hazan invite notamment les hommes à participer à cette étude car "*nous avons beaucoup de données sur les femmes, car elles consultent plus de psychiatres et psychologues, mais nous manquons d'hommes dans nos statistiques*", indique-t-elle. En France, le constat clinique fait état d'une plus forte représentation des épisodes dépressifs chez les femmes. Pourtant, le taux de suicide est trois fois plus important chez les hommes que chez les femmes. Une contradiction



qui *"interroge sur un possible sous-diagnostic de la dépression chez les hommes"*, explique Margaux Hazan.

Cet écart de genre dans la dépression est *"connu depuis les années 80 chez les Anglo-Saxons, mais reste encore un angle mort de la recherche en France"*, poursuit la chercheuse.

Les résultats de cette étude seront publiés au printemps 2026. Pour y participer, il faut s'inscrire sur le site de l'AP-HP *"ComPaRe"* (pour Communauté de Patients pour la Recherche).